

en-semble!
live

Dossier pédagogique

Le K Outchou

Cie Myriam Naisy / L'Hélice

Danse

1 → 4 juin

odyssud.com

Le K'Outchou

Cie Myriam NAISY / L'Hélice

Danse

Maternelle, CP, CE / Petit Théâtre Saint-Exupère



SÉANCES SCOLAIRES

Durée : 30 mn

Mardi 1 juin 2021 - 10h

Mardi 1 juin 2021 - 14h15

Mercredi 2 juin 2021 - 10h

Jeudi 3 juin 2021 - 10h

Jeudi 3 juin 2021 - 14h15

Vendredi 4 juin 2021 - 10h

Vendredi 4 juin 2021 - 14h15

CONTACTS

Service Scolaire : Christine Kubik / scolaires@odyssud.com

Projets pédagogiques : actionculturelle@odyssud.com

Tous les détails sur www.odyssud.com

Dossier pédagogique

Création 2020 pour la petite enfance

Le K Outchou



Une production de la Compagnie Myriam Naisy / L'hélice
Résidence de création Odysud Blagnac

Chorégraphie et scénographie Myriam Naisy

Danseurs Nicolas Maye, Audrey Hector

Création sonore Jacky Mérit

et les **musiques** de Ballaké Sissoko, Vincent Segal, Agnès Obel, The Young Gods

Lumière Christophe Olivier **Costumes** Philippe Combeau

Le K Outchou

un spectacle à partir de 2 ans ½



Le personnage principal de ce conte écologique est **Outchou**.

Né en Amazonie, sur l'arbre hévéa !

Son papa Latex
et sa maman Elastomère
disent qu'il est un sacré numéro !

Il est coloré, imperméable et flexible.
Effectivement,

Outchou est un cas !



Outchou, très joueur, **saute dans des flaques imaginaires** chaussé de ses bottes imperméables.

La fée plastique croise sa route, laissant derrière elle une méduse nocive.

Outchou craint **le monstre pétrole** qui envahit l'espace au service du synthétique.

Un univers en **suspension, élastique** et **rebondissant**.

Sur un montage musical signé Jacky Mérit, les matières sonores et les couleurs défilent comme des paysages. Violoncelle et kora se mêlent poétiquement au piano et à la musique électronique.

L'énergie vitale des percussions vont à la rencontre de Outchou qui **rigole, ondule et s'étire**.

Note d'intention

Une création pour les enfants en école maternelle et CP, CE1, CE2 de l'école primaire

Le caoutchouc est le sujet principal qui se décline à travers le personnage "Outchou"

En tant que chorégraphe, je m'intéresse surtout à l'élasticité, l'imperméabilité et le rebond

Ce qui induit tant dans les couleurs que dans les matières une multitude de possibilités chorégraphiques abstraites.



Une matière ancrée dans la mémoire dès la petite enfance

Dès la naissance d'un enfant, le caoutchouc fait partie de son quotidien et de ses premières expériences tactiles.

Après le sein de la mère, l'enfant au biberon découvre la tétine de caoutchouc, puis la lolette.

Dans la baignoire, il s'amuse avec des petits animaux en caoutchouc comme le canard ou le poisson.

Pour développer sa dextérité, l'enfant joue avec des balles roulantes et rebondissantes.

Les ballons de baudruche sont aussi symbole des fêtes d'anniversaire chaque année.

L'enfant grandit et dès qu'il fait ses premiers pas, on le chausse de bottes en caoutchouc et son imperméable le protège de la pluie.

Enfin, dans ses activités aquatiques, il porte bonnets et lunettes de bain, bouées et palmes.

Bref, l'enfant connaît et s'attache à cette matière et peut-être même à son odeur particulière

Au delà, le personnage porte **un message concernant la nature, l'écologie et la planète.**

Lorsque la scène est traversée par la transparence du plastique et la noirceur du pétrole, « Outchou » affirme sa couleur de prédilection : **le vert**, comme la plante !



Les danseurs se transforment en culbutos et scoubidou.

Les couleurs primaires donnent le ton à l'esthétique du spectacle.

La scénographie est constituée d'objets colorés et élastiques, bottes rouges, palmes bleues, ballons verts et multiples balles.

Au final, une pluie multicolore et rebondissante, tel un feu d'artifice, provoque les applaudissements de nos jeunes spectateurs.



A l'issue de la représentation, le public a une brève interaction avec les danseurs

Les enfants dans la salle rencontrent la chorégraphe qui, en bord de scène, recueille leurs impressions et répond à leurs questions.

Puis, rejointe par les deux danseurs, la chorégraphe guide les enfants pour l'apprentissage d'une mini danse. Ainsi, par des gestes simples appris sur le vif, ce jeune public pourra danser la flashmob de « Outchou » avant de quitter le théâtre.

Cette création est accueillie en résidence à Odyssud. La Compagnie est soutenue par la Ville de Blagnac, La Région Occitanie Pyrénées-Méditerranée, Le Conseil Départemental de la Haute-Garonne

Photos de la création : Lionel Pesqué

Photos portraits des artistes : Guy Delahaye

Pistes et thèmes pédagogiques

Propositions pour les enfants de l'école maternelle et les plus grands

Le répertoire des objets en caoutchouc

Nommer avec les enfants les objets en caoutchouc que l'on utilise dans le quotidien et constituer ainsi un répertoire.

Dessiner ces objets, et créer un bonhomme « bibendum ».

Expérimenter en manipulant les objets pour découvrir cette matière :

L'élasticité de certains objets : bretelles, élastiques.

L'imperméabilité : mouiller un tissu, puis mouiller une surface en caoutchouc, voir la différence.

Le rebondissement : s'amuser avec des balles et ballons.

Créer un scoubidou en fil de caoutchouc, etc.



Propositions pour les enfants de l'école primaire

Caoutchouc : Les sorciers mettent la gomme

Regarder en vidéo l'émission *C'est pas sorcier* magazine de la découverte et de la science

<https://www.youtube.com/watch?v=kdP30T74oZE>

En amérindien, « ca-o-tchu » ça veut dire « l'arbre qui pleure ».

Pendant des siècles, la récolte du latex ne s'est faite qu'en Amazonie, à partir d'hévéas sauvages dispersés dans la forêt.

Les Mayas l'exploitaient déjà pour imperméabiliser leurs vêtements, leurs chaussures, leurs canoës.... En médecine, ils s'en servaient pour remettre les estomacs d'aplomb et soigner la toux.

L'équipe de *C'est pas sorcier* est partie sur les traces des dernières grandes plantations d'hévéas du Brésil pour découvrir ces arbres qu'on saigne pour en extraire le latex.

Elle nous ouvre également les portes de ces usines qui transforment le caoutchouc.



Etudier avec les enfants l'origine du caoutchouc naturel qui vient de l'arbre hévéa et ne pas confondre avec le plastique qui vient du pétrole et donc d'une matière fossile. Le caoutchouc synthétique vient aussi du pétrole ! Faire ainsi la différence entre le caoutchouc naturel et synthétique, aborder ainsi la question écologique sur le plastique qui pollue les océans, le traitement des déchets, les matières recyclables (sachets en bambou, maïs, papiers), la merveilleuse utopie d'une protection de la planète et d'un retour vers le naturel avec une consommation modérée.



D'où vient le caoutchouc ?

Le caoutchouc est un matériau d'usage courant; que ce soit pour des pneumatiques, imperméables, ballons ... mais on ignore souvent d'où vient ce mot et comment ce matériau a été découvert.

Tout d'abord, caoutchouc vient du Quechua, un groupe de langues du Pérou, où **cao signifie bois et **tchu** qui pleure. On a aussi appelé l'hévéa « l'arbre seringue ».**

En effet, le caoutchouc naturel est fabriqué à base de latex, lui même issu de plusieurs plantes dont l'hévéa que l'on trouve au Brésil dans le Mato Grosso.

La récolte s'effectue le long d'une entaille faite dans le tronc de l'arbre.

Ces travailleurs au Brésil dans la forêt amazonienne sont appelés les seringueiros.

Il y a 2000 ans, les indiens utilisaient le latex pour se soigner et imperméabiliser leur canoë.

Ils ont même créé une balle pour leurs jeux.

Cette découverte s'est faite au XVe siècle par les Européens en Amérique centrale/sud alors que les autochtones l'utilisaient déjà pour la fabrication de nombreux objets.

Ce n'est qu'au XVIIIe siècle que les scientifiques s'intéressèrent réellement au caoutchouc (Charles De La Condamine).

Ce matériau devint finalement presque vital pour certains pays.

Les anglais, ayant des colonies en Inde et en Asie, importent du Brésil la graine de l'hévéa pour créer des plantations en Asie et aux Indes et extraire le latex appelé aussi l'Or blanc.

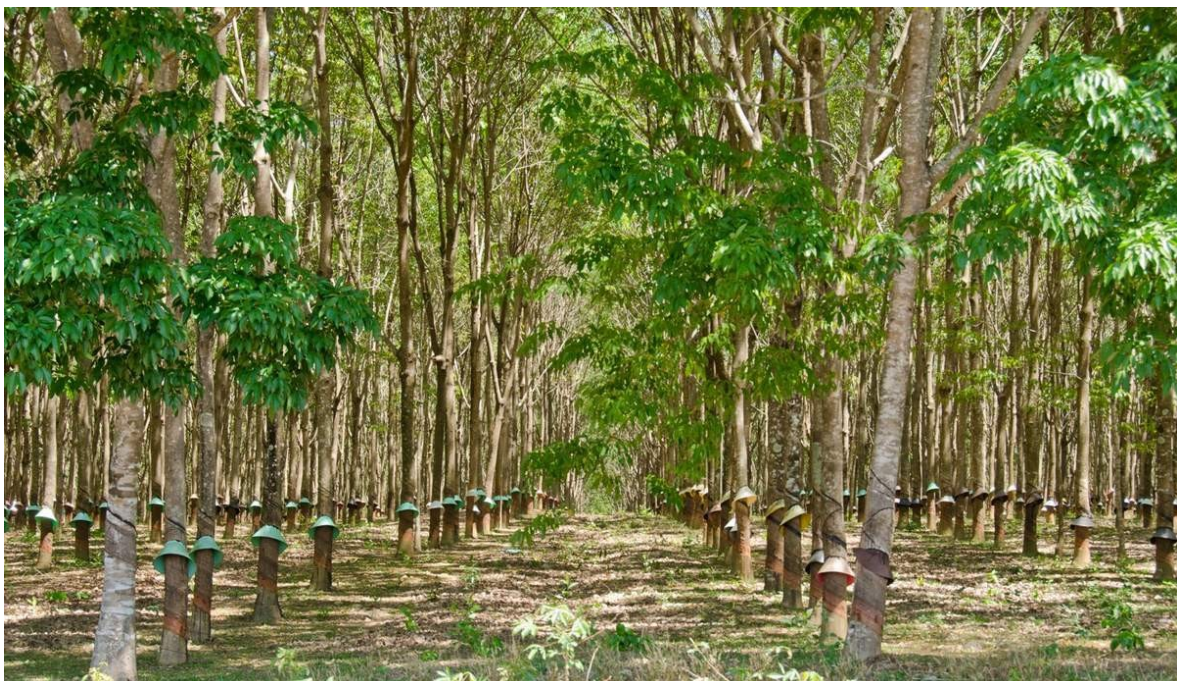
Le mot « latex » veut aussi dire « liqueur ».



Peu avant la seconde guerre mondiale des pays comme l'Allemagne et les USA, étant très limité par la quantité de latex, développèrent le caoutchouc synthétique.

Il possède les mêmes propriétés mais la qualité de ce dernier n'est évidemment pas identique au caoutchouc naturel.

Plantation d'hévéa



LE PR K. MET LA GOMME...



Lukino a été inspiré par le Caoutchouc. Voici quelques planches de sa bande dessinée.



A leur tour, les enfants pourraient créer, en collectif, une bande dessinée géante sur le caoutchouc, le cas Outchou, Le K Outchou, le Cao Tchu.



LE CAOUT
TCHOUC
NATUREL
1997

LE CAUCHEMAR
DU PR K.



LE PR K. TESTE POUR VOUS ...



L'histoire du caoutchouc, c'est vraiment passionnant !

L'histoire du caoutchouc est aussi riche et diverse que les propriétés du matériau.

Son cheminement conduit au fil des siècles du « nouveau monde » à l'Asie, de l'Asie aux pays Occidentaux.

Cette histoire se compose d'aventures scientifiques, industrielles, commerciales animées par des hommes qui vivront pleinement leur passion. Celles-ci donneront naissance à des entreprises mondialement reconnues.

XV – XVIIème siècle : en Amérique centrale et en Amérique du Sud, les Européens observent l'utilisation faite par les populations indiennes du caoutchouc : balles, bottes, toiles enduites, bouteilles...

Ce caoutchouc provient du latex issu de différentes plantes, dont l'hévéa.



1735-1745 : les Français Charles Marie de La Condamine et François Fresneau procèdent à l'observation de l'usage que font les peuplades indiennes du caoutchouc en Amérique du sud. A leur retour, ces observations donneront lieu à une communication scientifique à l'académie des sciences de Paris.

1770 : fabrication des premières gommes à effacer en Grande-Bretagne (Joseph Priestley)

Fin XVIIIème : utilisation de vernis de caoutchouc pour enduire les toiles des aérostats (Jacques Charles)

1819 : découverte du procédé de « mastication » (Thomas Hancock)

1823 : procédé de dissolution du caoutchouc dans un solvant et d'imperméabilisation des tissus ; confection des premiers imperméables (Charles Mackintosh)

1828 : création de la première entreprise de transformation de caoutchouc en France à la Plaine Saint Denis par Rattier et Guibal ; production de bretelles et jarrettières à base de fils de caoutchouc

1830 : matelas en toile caoutchouté (Thomas Hancock)

1834 : bandages de roues en caoutchouc (Charles Diez)

1839 : mise au point de la vulcanisation par Charles Goodyear. La suppression de la thermosensibilité et l'amélioration de l'élasticité du matériau sera le point de départ de la multiplication des applications à base de caoutchouc.

1851 : découverte du procédé de fabrication de l'ébonite (caoutchouc survulcanisé) ; fabrication d'articles de joaillerie, peignes, boutons, manches de couteau, isolateur électrique...

1863 : création de la chambre syndicale du caoutchouc, qui deviendra en 1884 le syndicat professionnel du caoutchouc, gutta-percha et des tissus élastiques, puis de nombreuses années plus tard le Syndicat national du caoutchouc et des polymères (SNCP).

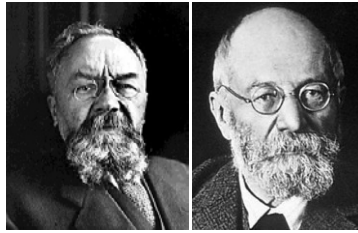
1870 : apparition des premiers préservatifs à base de latex sur le marché.

1876-1877 : Henry WICKAM exporte vers l'Angleterre 70 000 graines d'heveas brasiliensis en provenance des forêts amazoniennes. Seulement 4 % de ces graines germeront dans les jardins de Kew près de Londres puis seront transplantées, pour expérimentation à Ceylan. Ces jeunes hévéas seront à l'origine de l'hévéaculture asiatique.

Charles Goodyear



André et Edouard Michelin



John Boyd Dunlop



1888 : John Boyd DUNLOP met au point le premier pneumatique vélo. Il réussit à combiner l'étanchéité et l'élasticité d'une enveloppe de caoutchouc avec l'élasticité d'un matelas d'air retenu « prisonnier ». Cette mise au point sera déterminante et révolutionnera les transports.

1892 - 1895 : pneumatique vélo, puis auto démontable (André et Edouard Michelin)

Début 20ème siècle : les premières plantations d'hévéa démarrent leur production et prennent rapidement le relai d'un système de cueillette basé sur la saignée des hévéas sauvages.

1909 : premier brevet pour la fabrication de caoutchouc artificiel en Allemagne (Fritz Hoffmann)

En 1914, le caoutchouc des plantations assure près de 60 % de la récolte mondiale.

1914-1918 : fabrication de caoutchouc artificiel à partir de diméthyle butadiène

1931 : commercialisation du polychloroprène aux USA

1940 – 1945 : la route du caoutchouc est bloquée par les Japonais occupant le sud-est asiatique.

A partir de 1943, les Américains privés de leurs fournisseurs se lancent dans la fabrication industrielle des caoutchoucs synthétiques à grande échelle. La production ne cessera de se développer tant quantitativement que qualitativement après guerre.

1946 : dépôt du brevet du pneumatique radial (Michelin)

Après guerre : début de la véritable ère industrielle des caoutchoucs synthétiques ; la pétrochimie va progressivement mettre au point des élastomères spéciaux et très spéciaux, capables de répondre aux exigences toujours plus contraignantes de l'industrie. Ces exigences portent sur la nécessité pour les caoutchoucs de résister aux huiles, aux carburants, à l'ozone, à la lumière et à de très fortes amplitudes de température.

1955 : catalyseurs de Ziegler et Natta

1950 – 2008 : très forte croissance de la production automobile stimulant l'industrie du pneumatique et de la pièce technique en caoutchouc

1962 : apparition du premier élastomère thermoplastique : le polyuréthane thermoplastique

1997 : nouveaux procédés de polymérisation : métallocène phase gazeuse.

2013 : Célébration des 150 ans du SNCP

XXIème siècle : l'histoire extraordinaire du caoutchouc continue. Les volumes de matières premières utilisés n'ont jamais été aussi importants et les produits fabriqués aussi sophistiqués.

Source : SNCP



La légende prétend que c'est en 1894, sur le stand de l'Exposition universelle de Lyon, qu'Edouard Michelin, désignant une pile de pneus, aurait dit à son frère André : « Regarde, avec des bras, cela fait un bonhomme. » Quatre ans plus tard, André tombe sur une pub pour une brasserie dessinée par l'illustrateur Marius Rossillon. C'est la révélation !

Il demande à l'artiste de remplacer le buveur jovial par un personnage constitué de pneus, puis il remplace la chope de bière par une coupe remplie de tessons et de clous. Pour coller à l'univers du pneumatique, Michelin propose ce slogan : « A votre santé, le pneu Michelin boit l'obstacle. » Gonflé !



Les interprètes

Nicolas Maye



Après des études à l'Ecole de Danse de Genève et au Ballet Junior de Béatriz Consuelo, il commence sa carrière avec les productions *Watsa* et *Echoes* de Myriam Naisy.

Il travaille ensuite en Allemagne au Ulmerballet et en tant que soliste au Ballet Theater Hagen.

En 1996, il est engagé au CCN d'Aix-en-Provence, par Angelin Preljocaj où il interprète les pièces *Roméo et Juliette*, *Un trait d'union*, *Spectre*, *Les noces*, ...

Depuis 1998, il travaille en tant qu'assistant pour Myriam Naisy sur des créations au Ballet National de Budapest, à Phnom Penh, au Ballet de l'Opéra de Nice, au Szeged Contemporary Ballet, à l'Alberta Ballet, au Das Ballett StaatsOper de Vienne.

Il est danseur soliste invité au Festival de Innsbruck et au Gala des Etoiles de Budapest.

Depuis 1999, il est danseur soliste et assistant dans la Compagnie Myriam Naisy / L'hélice.

Audrey Hector



Formée au conservatoire de Nice puis au CNSM de Paris, elle est engagée au Ballet de l'Opéra de Nice.

Elle est l'interprète de pièces du répertoire classique et aussi de chorégraphes invités (H. Van Manen, N. Christie et M. Naisy) où sa sensibilité contemporaine se révèle.

Suite à sa rencontre avec Myriam Naisy à Nice, puis dans *Le murmure des anges* en 1999 à Odysud, elle rejoint la CMN / L'hélice en septembre 2000.

Elle y danse, depuis, toutes les pièces du répertoire et les créations en tant que soliste.

Elle enseigne la danse contemporaine au Conservatoire de Danse de Blagnac, au Centre James Carlès et elle est professeure invitée au Conservatoire de Danse de Toulouse.



Myriam Naisy

« **Myriam Naisy jongle avec les émotions avec une grâce envoûtante** » Paris-art.com

Myriam a été formée au Centre Rosella Hightower à Cannes et à Mudra Bruxelles chez Maurice Béjart. Danseuse, elle a interprété des pièces de George Balanchine, Carolyn Brown, Viola Farber et Mats Ek, et des créations avec Louis Falco, Oscar Araïz, Richard Wherlock et ses propres productions. Son premier contrat est au Ballet Théâtre Contemporain d'Angers 1978-1979, puis elle travaille trois années en tant que danseuse soliste à Montréal. Elle est soliste au Grand Théâtre de Genève de 1981 à 1987. Puis, elle se consacre à sa carrière de chorégraphe. Son travail est au répertoire de nombreuses compagnies: le Ballet Béjart Lausanne, le Ballet du Nord, les Ballets Jazz de Montréal, le Capitole de Toulouse, l'Opéra de Nice, le Grand Théâtre de Genève, l'Opéra National de Budapest, le Ballet de l'Opéra d'Avignon, l'Alberta Ballet, le Ballet Contemporain de Szeged (Hongrie), le CNSM de Lyon, Les Chorégies d'Orange (Aïda), et le Ballet de l'Opéra de Vienne / Staatsoper. Codirectrice et chorégraphe résidente au Ch Tanz Theater de Zürich de 1990 à 1992 puis maîtresse de ballet et chorégraphe, en Allemagne, au Ballet Theater Hagen de 1992 à 1995. Elle travaille régulièrement comme chorégraphe invitée en Europe et en Amérique du Nord.

Myriam fonde en 1998 avec Nicolas Maye, la Compagnie Myriam Naisy / L'hélice, accueillie en résidence à Narbonne Le Théâtre Scène Nationale, puis à Odysud Blagnac. Son implantation en Occitanie lui permet de développer son travail pédagogique et chorégraphique (35 créations en tournées). Elle se passionne pour la scénographie et la conception lumière. Lors des premières années de sa résidence à Odysud, Myriam est à l'initiative du festival de danse contemporaine *Les chroniques*. Depuis plusieurs années, elle accompagne et épaula de jeunes chorégraphes émergents. En 2018, elle célèbre les vingt ans de sa compagnie avec la production *Entre Rails et Macadam* et l'exposition rétrospective *Traces de nos danses éphémères*. Myriam présente sa création *Sous-venances* en juillet 2019 au festival OFF d'Avignon et en septembre 2019 à Biarritz au Festival Le Temps d'Aimer la Danse.

Jacky Mérit

Metteur en son & Compositeur

Il découvre la musique électroacoustique et les Arts sonore pendant ses études à l'école des Beaux-Arts de Tours; il s'est construit depuis une formation musicale autodidacte.

Il fait partie des collaborateurs du collectif ÉOLE depuis 2001.

Sa production est orientée aujourd'hui vers l'écriture du sonore et l'audio 3D Immersive.

Il travaille également pour des projets pluridisciplinaires de type multimédias (concert, danse, film, installation..) et collabore régulièrement avec des metteurs en scène, chorégraphes et autres plasticiens.

Promeneur Écoulant, il s'oriente également depuis quelques temps vers l'écologie Acoustique.

Chargé de cours à l'Université Jean-Jaurès à Toulouse depuis 2012, il y enseigne l'Histoire des arts Sonores et la Psychoacoustique.

Il est lauréat de plusieurs concours de musique électroacoustique : Grand Prix « Les Pierres d'Or » à Bourges (1999), 1^{er} prix de composition au Concours « EAR'S01 » Studio Hear à Budapest (Hongrie 2001), Métamorphoses à Ohain, (Belgique 2002), V CIMESP à São Paulo, (Brésil, 2003).

Ses œuvres sont jouées en France et à l'étranger par différentes institutions et festivals.

GMEB et Festival SYNTHÈSE à Bourges / GRM à Paris / GMEM à Marseille / SCRIME à Bordeaux / Festival FUTURA à Crest / Festival ELECTROPHONIE à Besançon / Festival NOVELUM et MANIFESTO à Toulouse / METAMORPHOSES à Bruxelles / Festival LE BRUIT DE LA NEIGE à Annecy / DIEM à Aarhus (Danemark) / São Paulo au Brésil / Musica Verticale à Rome / Festival EAR'S à Budapest / Académie SIBELIUS à Helsinki, Finlande / Birmingham / Québec / Maison de la Poésie, Paris ...

Philippe Combeau

Concepteur costumes

Tout d'abord danseur, puis créateur de costumes, Philippe Combeau crée depuis 1993 des costumes pour Michel Kélémenis, Andy de Groat, Abou Lagraa, Josette Baiz et régulièrement pour le CNSM de Lyon et la Compagnie Humaine de Nice.

Il crée les costumes de *Blanc pur* pour l'Opéra de Nice. Il est invité par l'Opéra Ballet d'Hanoï pour les costumes de *Roméo et Juliette*, par le Ballet de Nancy pour les costumes du *Sacre du printemps*.

Il a également été invité par le Volksoper et le Staatsoper de Vienne (*Moka, Paquita et Casse-Noisette*).

Il travaille avec la Compagnie Myriam Naisy / L'hélice depuis 1998. Il conçoit et réalise tous les costumes des pièces en création.

Christophe Olivier

Concepteur lumière

Christophe Olivier a signé les lumières pour les créations du CNSMD de Lyon à la Maison de la danse depuis 1990, et pour "Les Choréades" à l'Opéra de Lyon depuis 1995, pour la Tournée européenne du Ballet Royal du Cambodge, pour des chorégraphies de Philippe Cohen au Ballet de l'Opéra d'Hanoï, au Ballet de l'Opéra du Bolshoï.

Il rencontre Myriam Naisy avec les pièces *Danses de mousson, Sans mobile apparent, Sketches d'Espagne et Blanc pur*.

Depuis 1999, il est invité au sein de la Compagnie et conçoit la lumière de *L'homme filigrane, Vienne transfigurée, Ordre et Désordre, Les danses initiales, Dix-yDanse, Offrandes, ZZZ'insectes* et toutes les créations de Myriam Naisy.

Il travaille également pour le théâtre avec les metteurs en scène Christophe Rouxell, Jean-Luc Hannaix, Pierre Ascaride, etc. Également pour des festivals à Rennes, Nantes, Avignon et St-Nazaire.

Il conçoit la lumière pour des concerts : Les Pogues, Blurt, Minimal compact, Dominique A., Yann Tiersen, Jacques Higelin, Rodolphe Burger, Francis Cabrel.

en live
ensemble !

ODYSSUD
Scène des possibles

BLAGNAC

Espace pour la Culture
de la Ville de Blagnac.

Scène Conventionnée d'intérêt national
« Art, Enfance, Jeunesse » par l'État,
la Région et le Département.

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15

T Tramway Ligne T1
Arrêts **Odyssud** ou **Place du Relais**

Parkings gratuits



odyssud.com



**ODYSSUD
& COMPAGNIE**
CLUB DES MÉCÈNES &
PARTENAIRES D'ODYSSUD

